

De succès en succès

Oasis, unité mobile d'intervention Laval (Québec)

Une Oasis sur quatre roues pour les jeunes et moins jeunes de Laval

On sait peu de choses de la pauvreté à Laval... Mais pas moins de 3 000 démunis de 12 à plus de 50 ans montent chaque année à bord de l'unité mobile Oasis, qui arpente les rues de cette ville parmi les plus riches au Québec. Ils y trouvent un peu de réconfort et surtout, l'oreille attentive de gens prêts à les aider.

Avec ses centres commerciaux dernier cri et ses beaux quartiers propres comme des sous neufs, Laval, deuxième ville en importance au Québec, donne tout sauf l'image d'une ville où sévit la pauvreté. Elle est pourtant là, cachée dans des quartiers oubliés par le développement économique des dernières années. En cela, elle ressemble un peu aux locaux d'Oasis : le sous-sol du petit édifice à bureaux de Pont-Viau où les intervenants se donnent rendez-vous est aussi discret que les Lavallois démunis. C'est à partir de ces bureaux que l'on gère l'unité mobile d'intervention Oasis, bien connue de ceux et celles qui, depuis dix ans, ont besoin d'être écoutés sans préjugés.

Une clientèle toujours plus vaste

Au départ, Oasis s'adressait aux jeunes jusqu'à 29 ans. Encore aujourd'hui, ils sont nombreux à monter à bord du gros véhicule motorisé de l'Oasis, qui sert à la fois de lieu où se confier, de centre de références, de lieu de rencontre et d'information. « Nous avons commencé alors qu'il n'y avait rien d'autre qu'une poignée de travailleurs de rue dans quelques maisons de jeunes, explique Guy Boisvert, directeur d'Oasis. Aujourd'hui, nous voyons facilement 3 000 personnes par an, des préadolescents aux plus de 50 ans. »

Pour prévenir l'itinérance

Personne ne dort dans la rue à Laval. Félix Désormeaux, intervenant à Oasis, explique que c'est la proximité de Montréal qui fait en sorte que les gens à haut risque d'itinérance finissent par s'y rendre au lieu de rester à Laval : « C'est là que je me rends compte de l'importance de notre travail. Même auprès des plus jeunes, nous pouvons contribuer à faire en sorte que les plus vulnérables évitent de tomber dans le piège de la rue », explique l'intervenant. Quelques minutes d'écoute et des liens qui se tissent au fil des soirées suffisent à établir un contact qui permettra à bien des jeunes de s'ouvrir graduellement et de confier leurs problèmes aux gens d'Oasis. « Nous ne jugeons personne, nul n'est tenu de se nommer et nous sommes ouverts à tous les sujets, explique Félix. En une soirée, je peux aussi bien parler de la façon d'utiliser un condom avec un couple d'adolescents que des conflits que vit un jeune avec son professeur. Le jour, par contre, les problématiques sont bien différentes. »

Une Oasis... aussi pour les adultes

Guy Boisvert explique en effet que grâce à IPAC*, l'Oasis peut aussi sortir le jour, et créer des contacts avec une clientèle d'adultes en postant son motorisé près des soupes populaires : « Une première contribution d'IPAC* nous a permis de remplacer notre motorisé en 2002 et une deuxième nous a aidés à ajouter un soir de sortie et trois sorties de jour avec notre véhicule, pour la clientèle adulte, dans le cadre du projet Baluchon. Sans IPAC*, le projet n'aurait pu voir le jour. » Avec les adultes, les intervenants d'Oasis parlent santé, mais prêtent aussi l'oreille à des problèmes d'argent, de dépression et de santé mentale. Dans le motorisé se trouve une impressionnante banque de documentation pour diriger la clientèle vers les ressources appropriées. Il arrive aussi que les intervenants accompagnent des personnes dans leurs démarches, pour rencontrer un

médecin, récupérer une carte d'assurance-maladie ou apprendre comment, avec une infirmière du CLSC Ruisseau-Papineau toujours à bord, prendre adéquatement ses médicaments.

Des partenaires solides

En plus de travailler en partenariat avec le CLSC de son secteur, l'Oasis sert de relais entre la clientèle et divers organismes d'aide de la ville et peut compter sur l'appui du Club Rotary de Laval depuis les débuts. Le motorisé reçoit aussi gratuitement de la compagnie Lassonde le jus Oasis qu'elle sert à ses passagers. La contribution d'IPAC*, qui totalise 325 103 \$, et l'association d'Oasis avec l'humoriste Louis-José Houde, qui a accepté d'agir comme porte-parole de l'organisme, permet à la petite équipe de faire de nombreux projets, notamment celui de mettre un jour sur pied de l'hébergement d'urgence avec service de suivi. L'idée est dans l'air et fera sûrement son chemin... comme le fameux motorisé aux couleurs éclatées qui parcourt les rues de Laval !

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

Juin 2005

*IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire.